Bobo-Dioulasso

Seconde ville du Burkina Faso par le nombre de ses habitants, capitale du pays jusqu'en 1947, Bobo-Dioulasso a pour origine le petit village de Sia, situé sur un promontoire entre deux marigots et agrandi par l'arrivée de commerçants dioula ; il fut transformé après sa conquête par les Français (1897), qui lui donnèrent en 1904 son nom actuel , pour réconcilier les ethnies bobo et dioula



Mission IRD

Sept-Oct. 2007

Karine Malgrand



L'homme a deux pieds mais il ne peut suivre deux chemins à la fois (On ne peut pas suivre deux lièvres à la fois)





On ne piétine pas les testicules d'un aveugle deux fois (Un homme averti en vaut deux)





Si tu n'as pas encore vu la femme, ne prépare pas la natte (Ne vends pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué)











On ne choisit pas la sauce salée avec les yeux (Il ne faut pas se fier aux apparences; il faut prendre du recul)













Ma
chambre
d'hôtel
aurait
bien
besoin
d'un
coup de
peinture

• • •







La case d'un ami n'est jamais loin (Vouloir, c'est pouvoir)







A LA NATION ENTIERE

On ne peut caresser le buisson d'épines

(On ne joue pas avec le feu)









Le vautour a beau voler, il reviendra sur terre

(Chassez le naturel, il revient au galop)



Sauterelle par sauterelle, on remplit la calebasse (Petit à petit, l'oiseau fait son nid)

Cher frère blanc

Quand je suis né, j'étais noir. Quand j'ai grandi, j'étais noir. Quand je vais au soleil, je suis noir.

Quand j'ai froid, je suis noir. Quand je suis malade, je suis noir.

Quand je mourrai, je serai toujours noir.

Quand tu es né, tu étais rose.

Quand tu as grandi, tu étais blanc.

Quand tu vas au soleil, tu es rouge.

Quand tu as froid, tu es bleu.

Quand tu as peur, tu es vert.

Quand tu es malade, tu es jaune.

Quand tu mourras, tu seras gris.

Et après ça, tu as le toupet de

m'appeler "Homme de couleur"!

Sonia Delaunay



